

cio update

4 novembre 2024

Election présidentielle américaine – un regard sur les jours à venir

Résumé pour vous

- Les chiffres des sondages montrent une course au coude à coude et le résultat pourrait être annoncé avec du retard, comme les élections précédentes l'ont montré.
- Non seulement la présidence, mais aussi le Congrès sont réélus. Quels scénarios pourraient advenir ?
- Un regard sur les impacts possibles pour les marchés financiers, mais aussi sur les perspectives économiques pour les USA, l'Europe et la Chine.
- Il est important d'orienter les portefeuilles d'investissement sur les facteurs de succès à long terme, même dans ces phases de marché plus incertaines

Les résultats du sondage sur l'élection présidentielle américaine du mardi 5 novembre 2024 montrent une course au coude à coude et le résultat pourrait traîner en longueur, comme l'ont montré les élections précédentes. Un coup d'œil sur le déroulement des élections devrait permettre d'y voir plus clair. En outre, des thèses doivent montrer quelles pourraient être les retombées sur les marchés financiers, l'Europe et la Chine.

Une situation initiale ouverte

Ces dernières semaines, les marchés financiers ont attribué le rôle de favori à Donald Trump, le dollar américain et les taux d'intérêt américains ayant fortement augmenté. Selon les derniers sondages, Kamala Harris et Donald Trump se situent en revanche presque au même niveau en moyenne nationale. Le vainqueur sera celui qui parviendra à gagner à soi les « swing states » particulièrement disputés tels que la Pennsylvanie, la Géorgie, la Caroline du Nord, le Michigan, l'Arizona, le Wisconsin et le Nevada. Dans la plupart de ces États fédéraux, Trump a certes pris une légère avance, mais celle-ci se situe majoritairement dans le secteur du taux d'erreur statistique habituel de tels résultats de sondage.

Quand les résultats peuvent-ils être attendus ?

Les projections pour chaque État ne seront publiées, sur la base des sondages post-électorales, qu'après la fermeture de ses bureaux de vote. Si ceux-ci ne donnent pas de résultat clair (ce qui est à prévoir), les médias suprarégionaux hésiteront à attribuer cet État à l'un ou l'autre candidat. Il faudrait alors attendre le résultat officiel. Et cela peut se faire attendre, d'autant plus que, comme en 2020, un grand nombre d'électrices et d'électeurs voteront par courrier postal, certains bulletins pouvant arriver seulement quelques jours après le jour du scrutin. Le meilleur exemple en est la Pennsylvanie il y a quatre

ans, lorsque Joe Biden n'a été proclamé que samedi, soit quatre jours après les élections. Il semble donc peu probable que la gagnante ou le gagnant soit désigné(e) dès mercredi.

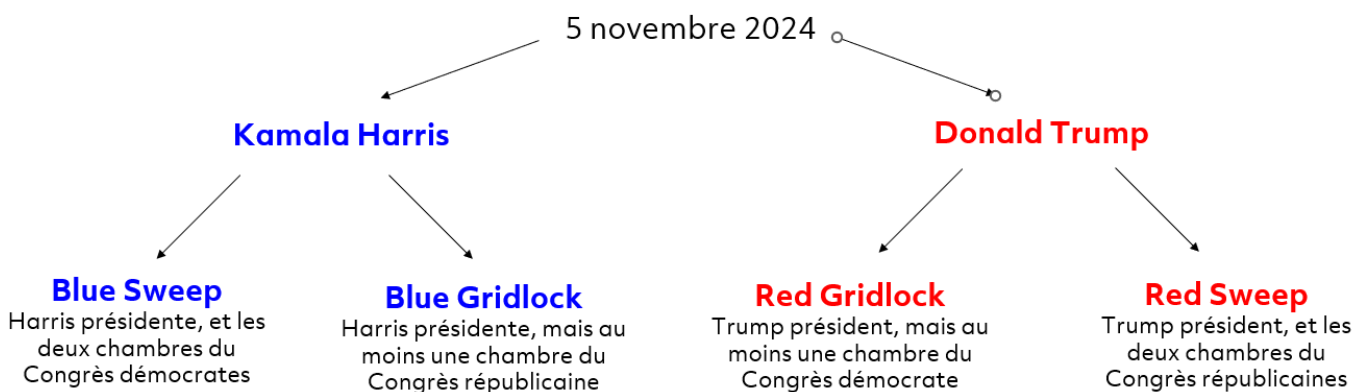
Ces élections ne portent pas que sur la nouvelle présidence, mais aussi sur le Congrès.

Outre le président, les 435 députés de la Chambre des représentants sont élus pour un mandat de deux ans et un tiers du Sénat pour un mandat de six ans. Selon des sondages récents, les Républicains ont de bonnes chances de gagner la majorité au Sénat. Actuellement, les Démocrates, y compris les indépendants qui sont leurs alliés, détiennent 51 sièges sur 100. Mais il est fort probable qu'ils perdent le poste en Virginie-Occidentale. La course au Montana, où le sénateur démocrate est à la traîne dans les sondages, sera particulièrement décisive. En outre, les démocrates en poste de l'Ohio, du Michigan, de la Pennsylvanie et du Wisconsin sont sous pression en raison de leur faible avance. Du point de vue républicain, des pertes pourraient être à craindre en Floride, au Texas et au Nebraska, bien que les titulaires respectifs soient encore en tête.

En ce qui concerne la Chambre des représentants, les sondages ne donnent pas encore d'indices solides. Les Républicains sont certes un peu mieux en lice, mais aucune tendance claire n'est encore visible pour de nombreux sièges, de sorte que les Démocrates ont encore tout à fait une chance d'obtenir une majorité. Les sondages du Congrès sont généralement plus rares et donc souvent moins fiables. L'expérience montre à plusieurs égards que le parti qui désigne le prochain président remporte ici aussi la majorité. Pour les Républicains, une éventuelle victoire électorale de Trump ouvre donc la perspective d'un succès global – c'est-à-dire d'une victoire présidentielle et d'une majorité dans les deux chambres du Congrès. En revanche, une présidente Harris serait probablement confrontée à une majorité républicaine au Sénat.

Différents scénarios sont possibles

Quels sont les principaux scénarios possibles concernant la composition du gouvernement et quelles retombées ont-ils sur les marchés financiers ? (Redessiner le graphique ci-dessous)



En principe, les marchés financiers ont tendance à mieux évoluer dans un scénario de « gridlock » (contrôle partagé entre les partis) que dans un « sweep » (contrôle total d'un parti), et ce pour plusieurs raisons :

1. **Stabilité politique** : Un *gridlock* conduit souvent à la stabilité politique et à la prévisibilité, car les changements politiques radicaux deviennent moins probables. Cela réduit l'incertitude pour les entreprises et les investisseurs.
2. **Retenue fiscale** : Un *gridlock* peut entraîner une plus grande retenue fiscale, car il devient plus difficile d'adopter de grands programmes de dépenses ou des baisses d'impôts. Cela peut être positif pour la stabilité à long terme de l'économie.
3. **Focalisation sur l'économie** : Lorsque la politique est dans une impasse, les marchés se concentrent souvent davantage sur les fondamentaux économiques et les performances des entreprises que sur les évolutions politiques.

Comment l'élection présidentielle pourrait-elle impacter les perspectives économiques des États-Unis ?

Le cours général de la politique budgétaire peut être similaire sous Trump et Harris, mais les deux ont des visions très différentes en ce qui concerne les impôts et les dépenses. Trump a promis de financer les baisses d'impôts avec les recettes des droits d'importation, tandis que Harris a promis d'augmenter les impôts des entreprises et des hauts revenus pour financer des dépenses sociales plus élevées. Harris insiste en outre sur des mesures réglementaires plus strictes telles que le renforcement de la protection des travailleurs, de la législation environnementale et des réglementations des marchés financiers. En raison des retombées des droits de douane sur les prix à l'importation, la politique de Trump recèle les plus grands risques de hausse de l'inflation, ce qui pourrait inciter la Réserve fédérale américaine à conserver des taux d'intérêt plus élevés qu'elle ne le ferait autrement. Contrairement aux administrations républicaines précédentes, qui ont eu tendance à adopter des politiques commerciales et migratoires plus ouvertes, considérées comme plus favorables à la croissance économique et à la compétitivité mondiale des États-Unis, les intentions de Trump sont réputées moins favorables à l'économie. Selon la composition du Congrès, les retombées des « trumponomics » pourraient toutefois avoir sur l'inflation et la croissance du PIB un impact moins lourd qu'on ne le pense souvent.

Quel serait l'impact des droits de douane américains sur l'Europe ?

Même si Donald Trump imposait des droits de douane forfaitaires de 10 %, sans exception pour les alliés européens, les retombées économiques seraient probablement assez faibles. La valeur ajoutée des exportations de marchandises vers les États-Unis représente moins de 2 % du PIB de la zone euro. Et en supposant que les droits de douane s'appliquent à tous les pays, l'élasticité-prix de la demande d'exportations de la zone euro vers les États-Unis serait plutôt faible. En outre, il est probable qu'une appréciation du dollar américain limiterait les retombées négatives.

Comment les élections américaines pourraient-elles impacter la Chine ?

Les dirigeants chinois privilégient la stabilité et leur économie profite largement du système mondial actuel de négoce, encore largement ouvert. Un second mandat de Trump apporterait une certaine incertitude, par exemple avec (probablement) des droits de douane plus élevés sur les marchandises chinoises et (peut-être) un retrait mondial du libre-échange. Une présidence Harris serait moins menaçante pour les perspectives à court terme de la Chine. Toutefois, si elle poursuivait l'approche d'une politique de coalition de Biden, la Chine serait probablement elle aussi nettement plus limitée sur le plan économique à moyen terme.

Comment nous positionnons-nous ?

L'essentiel, c'est de ne pas spéculer sur l'un ou l'autre résultat électoral. En effet, comme décrit dans ce document, l'élection est serrée et d'éventuels retards pourraient alimenter temporairement la volatilité du marché. Malgré la possibilité de variations temporairement accrues, nous confirmons néanmoins notre positionnement constructif sur les marchés financiers. Nous maintenons notre légère surpondération des actions suisses et américaines de haute qualité. Outre les obligations d'entreprise en francs suisses, nous complétons nos portefeuilles mixtes par des fonds immobiliers suisses et de l'or. Ce qui est essentiel, c'est que nous orientons les portefeuilles d'investissement de nos clients sur des perspectives à long terme. Nous tentons de ne pas dépendre de mouvements de marché à court terme, parfois incompréhensibles. Nous continuerons à adhérer au dicton selon lequel « les marchés boursiers politiques ont des jambes courtes ».

Meilleures salutations,
Renato Flückiger, CFA
Économiste en chef / responsable Investment
Banque Valiant

Le département Investment de la Banque Valiant SA est l'éditeur de ce cio update. Il sert exclusivement à des fins d'information et ne provient pas d'une analyse financière. Il ne constitue ni une offre, ni une sollicitation ou une recommandation d'achat ou de vente de certains produits. Bien que les auteurs aient utilisé des sources fiables pour toutes les informations, ils ne peuvent en garantir l'exactitude. Les opinions et prévisions exprimées dans le cio update peuvent être modifiées à tout moment sans préavis. Dans les limites autorisées par la loi, Valiant décline toute responsabilité en cas de perte liée aux présentes informations ou consécutive aux risques inhérents aux marchés financiers.